



Association Moruroa e tatou

Siège : 563 Boulevard Pomare

Papeete Tahiti

Tél : + 689. 460 666

E-mail : moruroaetatou@mail.pf

Site internet : www.moruroaetatou.com

B.P. 5456 98716 Pirae

Papeete le 16 février 2014

COMMUNIQUE

L'Association Moruroa e tatou voudrait réagir aux déclarations de la Contre-Amirale Anne Cullerre dans les médias vendredi et samedi de la semaine.

Plus on avance dans le temps, plus les militaires envoyés en Polynésie sont ignorants des réalités des essais nucléaires. L'amirale dit clairement qu'elle n'est pas spécialiste du nucléaire. Habituellement les autorités militaires et politiques sont "informés" brièvement sur les essais nucléaires par les "experts" militaires ou du CEA qui insistent sur les aspects positifs des essais (pour la France) et éludent les ratés, les retombées, les fuites, les risques sanitaires et environnementaux. Nous pensons à Moruroa e tatou que c'est une **faute professionnelle** pour un militaire nommé en Polynésie **d'avoir si peu de connaissance sur ce qui s'est passé ici pendant 30 ans**. Pourtant les documentaires, les livres, les témoignages sur les essais ne manquent pas aujourd'hui. Encore au FIFO cette année (Nuclear Savage, Les Marshall) et l'année dernière (les enfants de la Bombe, Moruroa), des documentaires primés. Nous estimons à Moruroa e tatou que c'est inadmissible qu'une autorité militaire, en 2014, nous redise les mêmes poncifs répétés pendant 30 ans par les dirigeants des essais, à savoir qu'il y a moins de radioactivité en Polynésie et à Moruroa qu'en Bretagne. C'est le contraire de l'évidence que partagent presque tous les Polynésiens. Je pense que de tels propos déconsidèrent la hiérarchie militaire...

Quand on affirme qu'on ne connaît rien au nucléaire, on se tait !

On comprend que pour la hiérarchie militaire, c'est une fierté d'avoir donné la bombe à la France. On trouvera probablement des Polynésiens pour partager cette fierté pour la bombe. Mais nous pouvons dire aussi qu'il y a beaucoup de Français qui ne sont pas fiers de ce qui a été fait en Algérie et en Polynésie en leur nom, même si beaucoup, hélas, ignorent totalement ce qui s'est passé à des milliers de km de Paris. L'amirale veut faire partager aux Polynésiens son enthousiasme pour la bombe. C'est étonnant alors qu'aujourd'hui même, la communauté internationale se réunit au Mexique pour exiger des puissances nucléaires l'élimination des armes nucléaires en raison de leurs conséquences humanitaires. Des représentants des peuples des Marshall, du Kazakhstan, d'Algérie, d'Australie sont au Mexique pour témoigner ce qu'ils ont vécu du fait des essais nucléaires pour convaincre les Etats du monde à exiger l'élimination de toutes les armes nucléaires. L'Amirale ne va pas dans le sens de l'histoire et encore moins dans la volonté de la quasi totalité des Etats de la planète de mettre fin à la folie nucléaire.

Mme l'Amirale n'aime pas le mot "victime", pour elle, c'est presque un "gros mot". Elle oublie que la

loi Morin porte en titre ce mot "victime" enfin reconnu par la République française à propos des essais nucléaires militaires français. Elle dit que son statut de militaire ne lui permet pas d'entrer dans le domaine politique, mais ce serait utile de lui rappeler qu'il existe des lois de la République et que c'est son devoir de les respecter. Bien sûr, ce n'est pas très "positif" de parler de "victimes". A Moruroa e tatou,(dont 98% des membres sont d'anciens travailleurs de Moruroa, Fangataufa et Hao), pense que ses propos sur la "fierté" sont en droite ligne du discours tant décrié sur les "bienfaits de la colonisation".

Association Moruroa e tatou